

# Cimetière de Jahangir:

## Architecture mongole classique

> Reportage: Tahir Zubair  
Photographie: Faraz Ahmed

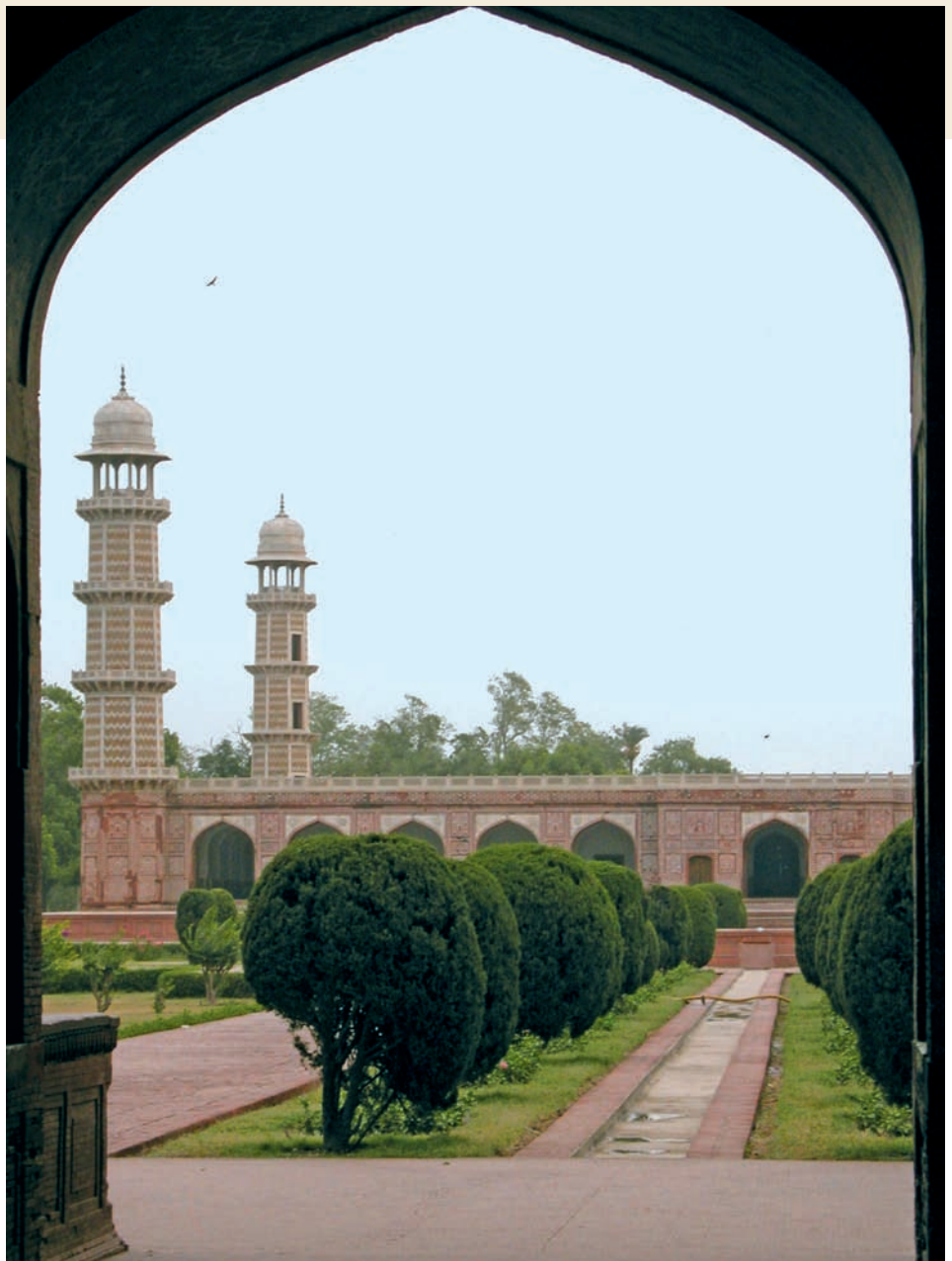
Les tombes des dirigeants sont comme des miniatures des civilisations passées préservées: ils sont le patrimoine historique et culturel laissé pour les générations à venir. Contrairement aux légendes, leurs occupants reflètent les différentes étapes de l'époque de leur vie, comme des peintures vivantes, colorées, perceptibles et donnant quelques explications sur leur vie.

Le cimetière de Jahangir abrite le tombeau du quatrième Monarque mongol. Babour fut le premier à entrer en Inde en 1526 et à fonder la dynastie qui régna sur l'Inde jusqu'en 1858, avec Bahadur Shah Zafar qui fut le dernier dirigeant mongol. Humayun et Akber, furent les prédécesseurs de Jahangir. Ce dernier régna de 1569 à 1627. Son fils Shah Jahan, lui succéda de 1628 à 1658, époque connue comme l'âge d'or de l'architecture mongole. Parmi les architectures bien connues, construites pendant cette époque, on peut citer, le Fort Rouge (Delhi), le Fort d'Agra, Jamia Masjid (Delhi), Masjid Wazir Khan (Lahore), Moti Masjid (Lahore), Shahjahan Masjid (Thatta, Pakistan) et l'emblématique Shalimar Garden de Lahore. ▶



Tombe d'Asif khan

قبر آصف خان



Mausolée

الضريح



Tombe

القبر

Au sommet de la liste, il y a cependant le célèbre Taj Mahal, construit sur la tombe de son épouse "Mumtaz Mahal". Shah Jahan a également construit le Cimetière de Jahangir en 1637, comme éternelle résidence de son père, l'empereur Jahangir. Il est situé sur la rive du fleuve Ravi, près d'une petite ville Shahdra (route du roi en punjabi). Sur l'autre rive du fleuve Ravi, se trouve Lahore, la deuxième plus grande ville du Pakistan et la capitale de la province du Pendjab. Shah Jahan est né en 1592 à Lahore, et son association avec cette ville se reflète à travers l'architecture de son temps, y compris le Cimetière de Jahangir.

L'immensité est la première impression qui ressort du premier coup d'œil de ce cimetière et cela révèle la largeur d'esprit des constructeurs de cette architecture. Le deuxième coup d'œil permet de découvrir les quatre minarets, aux quatre niveaux, et d'une hauteur de trente mètres, avec des briques rouges et blancs agencées en lignes et en colonnes. Un long chemin de briques rouges, avec un canal qui n'est plus fonctionnel, conduit à l'entrée principale du mausolée. Les arbres originaux le long du canal ont disparu, mais d'autres arbres ont été plantés pour préserver le paysage original. Le cercueil de marbre est situé au centre de la plate-forme surélevée et dont l'intérieur est décoré avec de fines oeuvres d'art Mongoles. Le cercueil de marbre porte l'inscription en belle calligraphie arabe des quatre-vingt-dix attributs du Tout Puissant Créateur.

La technique du "tendre-en-tendre" fut utilisée dans les peintures aquarelles en vue de diffuser graduellement les couleurs en les graduant subtilement jusqu'à leur disparition. Contrairement à la technique de "Pierre-en-pierre", qui incruste des pierres semi



Vue latérale

منظر جانبي



Cour

الفناء



Cour



الضريح  
Entrée du mausolée

مدخل الضريح

précieuses dans le marbre pour atteindre la clarté, la vivacité, la fraîcheur et la permanence dans la conception complexe. Cette technique, localement connue sous le nom de "Patchi-Kari", a été utilisée avec dextérité ici. Les beaux dessins semblent plus clairs et frais, aujourd'hui encore, comme s'ils étaient incrustés seulement hier. La période de Jahangir a été caractérisée par l'utilisation abondante de marbre blanc. Des pierres semi précieuses comme topaze, lapis-lazuli, onyx et Jasper, ont été utilisées pour incruster la pierre en pierres. Ce riche, beau, et fin Kari-Patchi est égal en terme de qualité à celui de Taj-Mahal. Les lignes en courbes, et les modèles floraux et géométriques dans les fresques invitent l'observateur attentif à constater le savoir-faire des autochtones et les matériaux utilisés pour peindre ces tableaux durables.

L'épouse de Jahangir, NurJahan (Lumière du monde) était connue pour sa remarquable beauté et son intelligence. Elle a aidé son mari dans l'administration des affaires de l'Etat et son frère "Asaf" a été un courtisan préféré de Jahangir. Le tombeau d'Asaf est aussi dans ce cimetière. L'enceinte comporte une plate-forme surélevée avec cabines et arcades qui sont destinées à offrir le confort au visiteur et le lieu de résidence pour le personnel de service. L'ensemble de ces cabines est connu sous le terme "Sérail Akbari".

Les premiers dirigeants mongols étaient trop préoccupés à consolider leur pouvoir dans un environnement aux multiples facettes et turbulences de la société Indienne. Au temps

de Akber, le climat était assez propice pour faire certaines fusions religieuses novatrices de l'islam et de l'hindouisme. Chaque empereur Mongol avait un goût pour l'architecture. La tendance au début du règne Mongol penchait vers l'architecture arabe et perse. Plus tard, on développa une synergie originale entre "style persan" et "ressources indigènes" (les matières et le savoir-faire). L'architecture hybride a non seulement réussi l'épreuve du temps et a survécu, mais elle a aussi atteint l'excellence comme dans le cas de Taj Mahal. Tous ces bâtiments ont comme facteurs communs l'ouverture, les motifs géométriques et floraux et l'utilisation de pierre rouge, de marbre blanc et de systèmes de canaux d'eau. Ainsi, l'architecture mongole a réussi à établir sa propre identité.

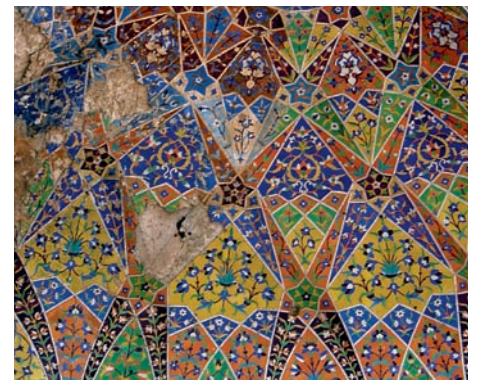
Jahangir était connu pour sa justice et il a improvisé un système pour permettre l'accès facile à tous. Il a mis une chaîne d'or jointe à une cloche suspendue en dehors de son palais. Toute personne en quête de justice peut tirer cette chaîne et demander directement de voir le roi. Jahangir a été connu sous le nom de Salim dans sa principauté pour son histoire d'amour avec une jeune esclave, Anarkali (fleur de grenade), qui s'est terminée par une tragédie. Par un arrêté royal de désapprobation père, elle a été enterrée vivante dans un mur. Cette fiction occupe une place importante dans la littérature urdu classique. L'architecture n'a pas progressé sous le règne de Jahangir, comme à l'époque de son successeur, son fils, Shahjahan.

Jahangir a été un naturaliste et un bon



Détails de Pietra Dura

الباتشي-كاري



Arabesque

زخرفة

écrivain. Ses mémoires "Tuzk-i-Jahangiri" comprennent des descriptions de la faune et de la flore dominantes de son époque, ainsi que des illustrations des artistes de sa cour. Quand un oiseau de Goa lui a été présenté, il l'a mentionné dans un style pittoresque et a ordonné à son artiste de la cour de le peindre. Une caractéristique de l'art mongol consiste à une plus grande inclusion des dessins d'animaux comme les éléphants, les paons, les tigres, les cerfs, etc. Toute personne intéressée à voir les spécimens de belles fresques et calligraphies arabes les trouvera en visitant le tombeau de Jahangir. Pendant ou après un jour de pluie, le rouge brique est lavé et, en absorbant les eaux, semble très frais et brillant, notamment avec le contraste des plantations verdoyantes avoisinantes. Les bassins d'eau éparpillés permettent de percevoir le système des canaux d'eaux qui n'est plus fonctionnel de nos jours.

La tombe de Jahangir est un patrimoine national. Elle a été illustrée sur le billet de mille roupies, la monnaie du Pakistan, qui est actuellement remplacée par une nouvelle monnaie. La tombe de Jahangir est un lieu favori de pique-nique pour les habitants de Lahore et une attraction touristique facilement accessible. Certaines parties du bâtiment ont été endommagées en raison de graves effets saisonniers, tandis que d'autres ont été affectés par la négligence de visiteurs ignorants. En voyant de tels dommages, je me rappelle ces vers de Ghalib, le grand poète ourdou :

" Pourquoi, ô Dieu! Le temps veut-il m'effacer? Tandis que  
Je ne suis pas un mot qu'on peut réécrire sur  
l'ardoise de ce monde" ■



Entrée du mausolée

مدخل الضريح



Fresque du vestibule de la tombe

جدار غرفة الضريح



Le parterre

الأرضية



Arabesque à l'arcade d'entrée

زخرفة في قوس المدخل